

Wilaya de Béjaïa  
A.P.W. de Béjaïa  
Direction des Affaires  
Religieuses et des Awqaf  
Direction de la Culture

A.P.C de Béjaïa  
A.P.C. de Oued Ghir  
Comité de Village Mellala

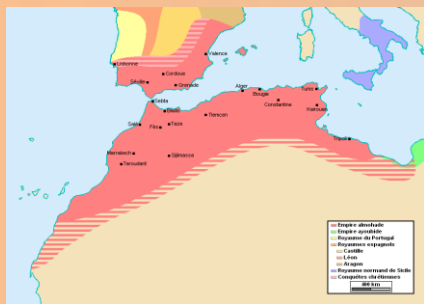
GRUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES  
MATHÉMATIQUES A BOUGIE MÈDIEVALE

**GEHIMAB**

Société Savante à but non lucratif,  
fondée le 23 décembre 1991

« Le prince al-`Aziz (qui régna de 1105 à 1125) se  
plaisait à faire venir des savants chez lui pour les  
entendre discuter des questions scientifiques».

Ibn Khaldoun, *Muqaddima*



L'empire Almohade à son apogée



Le Mihrab historique de la  
Mosquée Ibn Tûmart à Mellala

Photo : N. Abderahim



CNRPAH Alger



GEHIMAB

## Colloque International Ibn Tûmart et les Almohades

Béjaïa, les 25 – 26 Octobre 2018

### 900<sup>e</sup> anniversaire du séjour à Béjaïa d'Ibn Tûmart et de Abdelmoumen (1118 – 2018)

Au retour d'Orient vers 510h./1117 – 1118, le futur  
Mahdi Ibn Tûmart s'arrêta à Béjaïa et y déploya son activité  
réformatrice, notamment par sa prédication en langue berbère.  
Il dispensa son enseignement à la Mosquée *al-Rayhana* qu'il  
dû bien vite quitter pour se retrancher avec ses partisans à  
l'oratoire de Mellala, situé à quelques kilomètres de la ville.

C'est là qu'il rencontra son futur grand général,  
Abdelmoumen Ibn `Ali (qui lui succéda) et qu'il mis au point  
le plan de soulèvement des Almohades qui ébranla bien des  
trônes au Maghreb et en Andalousie.

Au début et au milieu du XXe siècle, Ibn Tûmart et  
les Almohades furent présentés comme des unificateurs du  
Maghreb ainsi que des réformistes. L'époque almohade fut  
alors considérée comme un âge d'or du passé nord-africain.

En plus du « statut » de la langue berbère et de l'exploitation  
de la dimension « unificatrice » de la dynastie almohade par le  
mouvement national (Tawfik al-Madani, Mohamed Chérif  
Sahli),

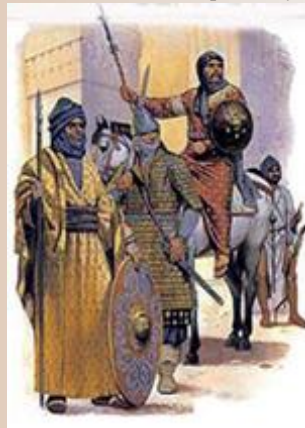
La période almohade intéresse aujourd'hui particulièrement les  
rapports entre les trois éléments de la triptyque et ce, en raison  
de la pratique en contexte islamique, des langues amazighe et  
arabe par Ibn Tûmart et les Almohades dans une Afrique du  
Nord unifiée.



© Atelier d'écriture GEHIMAB

Dessin : A. Tabchouche

Oratoire de Mellala (Béjaïa) en 1118. Ibn-Tûmart présente à  
`Abdelmoumen son plan de fondation de l'Empire Almohade.



C'est vers 1160 que les  
Almohades unifièrent tout  
le Maghreb et al-Andalous



*Ikhtisar al-Muwatta li  
Ibn Tûmart*

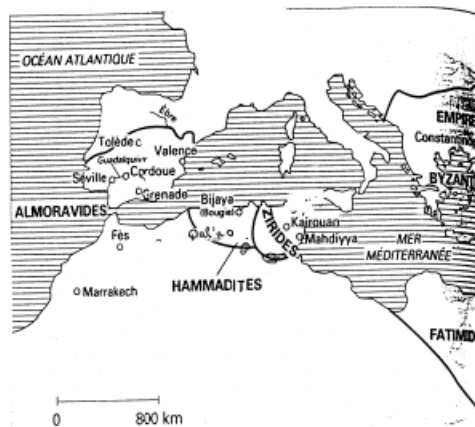
Société Savante GEHIMAB  
Unité de Recherche LAMOS, Université  
de Béjaïa, Campus Targua Ouzamour  
Tel : 034 81 37 08 Tel/Fax : 034 81 37 09  
E-mail : [lamos\\_bajaia@hotmail.com](mailto:lamos_bajaia@hotmail.com)  
<http://www.gehimab.org>

## Qui est Ibn Tûmart ?

Mohamed Ibn Tûmart, de la tribu berbère des Masmouda (région du Sous – Sud du Maroc), a été au 12<sup>ème</sup> siècle à l'origine d'une nouvelle doctrine musulmane, le « *Tawhid* » (unicité de Dieu), qui deviendra le fondement principal de l'état Almohade (*al-Muwahidoun*). Cette dynastie va englober tout le Maghreb et l'Andalousie pendant près d'un siècle et demi (1120 – 1269).

Ibn Tûmart est né vers 1085 à Igilliz, petit village des montagnes du Sous. Surnommé « *Assafou* » (clarté, flambeau), à cause des nombreuses bougies qu'il allumait pour étudier le Coran. Lors de son séjour en Orient, il y aurait rencontré les sommités de l'époque, et notamment les partisans de Mohamed al-Ghazali (11<sup>ème</sup> siècle). De retour au Sous, il va unifier les tribus afin de renverser les Almoravides (*al-Murabitoun*), en raison de leur refus de lui accorder la liberté de parole. Les tribus du Sous lui prêtent serment de fidélité et vers 1224, il se proclame Mahdi, « *al-Imam al-Ma'soum* » (*l'Imam infaillible*). L'autorité est entre ses mains, mais en consultation avec deux conseils : celui des 10 (les compagnons les plus proches) et celui des 50 (représentant de toutes les tribus).

Il meurt le 20 août 1330, mais sa mort n'est annoncée qu'en 1333, pour permettre à Abdelmoumen de consolider son pouvoir. Ibn Tûmart est l'auteur de « *al-Murshida* », écrit en berbère et en arabe. Abdelmoumene a regroupé ses idées dans un opuscule « *A'iz man Yatleb* »



Vers le milieu du XI<sup>e</sup>, la carte politique du Maghreb avait été bouleversée



Référence: Gehimab Béjaïa.

Découverte d'une stèle funéraire de l'époque médiévale (Yucef Ibn Khalaf Allah Ibn...)



Maquette: Lyes Tarriket

© Atelier GEHIMAB

La Grande Mosquée de Béjaïa «supérieure en magnificence à tous les temples connus»



## Béjaïa au moment du séjour d'Ibn-Tûmart

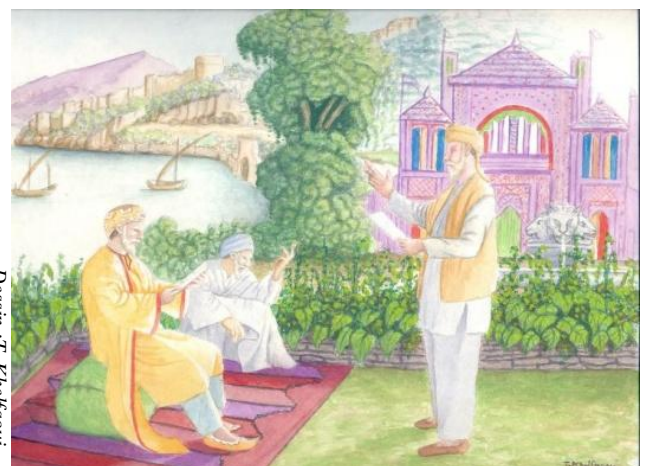
Parmi les conséquences de la crise du milieu du XI<sup>e</sup> siècle figure la littoralisation du Maghreb. C'est dans ce contexte que s'inscrit la fondation de la cité émirale hammadide, baptisée al-Nāširiyya et connue sous le nom de Béjaïa. Elle devint le passage de la route côtière reliant le Maghreb occidental et al-Andalus à l'Orient, mais aussi une étape principale sur la route maritime Almería-Alexandrie. En 1118, Béjaïa était gouvernée par le souverain hammadide al-'Azīz. Selon Ibn Khaldoun, ce dernier « *se plaisait à faire venir des savants chez lui pour les entendre discuter des questions scientifiques* ». C'est lui qui dû faire face aux activités d'un prédicateur des Mašmūda, Ibn Tûmart. Le disciple de ce dernier, al Baydaq, a rédigé l'ouvrage « *Akhbar al-Mahdi Ibn Tûmart* ». Il y cite les principaux contacts (d'Ibn Tûmart) dans la ville : Muhriz Ibrahim ben Muhamed el Mili, le Qadi Abderrahmane ben Hadj el Sanhadji,...

Parmi les contemporains d'Ibn Tûmart, signalons à Mahdiya le célèbre mathématicien Abu al-Salt Umayya (-) et à Béjaïa le poète sicilien Ibn Hamdis (mort à Béjaïa en 1132), qui était devenu le poète attitré du prince hammadite de l'époque. Citons également : Abu al-Abbas Ibn Rassis Addani (spécialiste du *Hadith*, mort en 1137), Abu al-Abbas Ahmed al-Tadmiri (écrivain et poète, mort à Fès en 1159),...



© Atelier d'écriture GEHIMAB

A Mahdiya, le célèbre médecin Abu al-Salt Umayya (XII<sup>e</sup> siècle) commente le *Kitab al-Qanun* d'Ibn Sina



© Atelier d'écriture GEHIMAB

Le poète Sicilien Ibn Hamdis (1055 – 1132) présentant au prince al-Mansur et à son vizir Ali b. Hamdun son fameux poème sur le palais de Béjaïa.

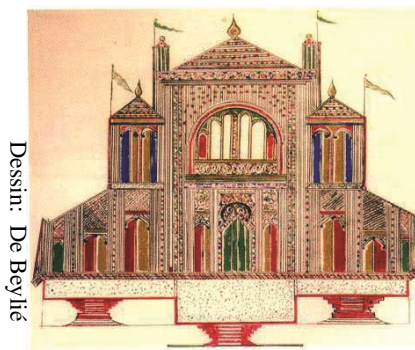
Dessin: T. Kheifraoui

## Ibn Tûmart à Béjaïa

Le principal (et probablement le seul) témoignage du long séjour d'Ibn Tûmart à Béjaïa (alors capitale du Royaume berbère des Hammadites) nous vient de son élève et inséparable compagnon Abu Bakr ben `Ali el Senhadji, surnommé al-Baydaq. C'est à la Mosquée des myrtes (*Masjad al-Rayhana* – probablement au niveau de *Djebel Khelifa*) que, de retour d'Orient vers 510h./1117 – 1118, le futur Mahdi déploya son activité réformatrice, notamment par ses enseignements religieux et sa prédication en langue berbère.

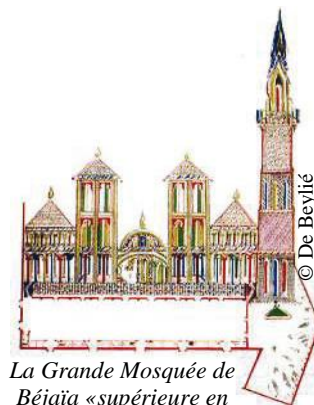
Dans la ville, il s'opposa au mode de vie des habitants, en critiquant leur manière de s'habiller (port de sandales aux lanières dorées, turbans de l'époque du paganisme, tuniques appelées « *Futuhiyat* »,...), en renversant les cruches de vin, ...

Ayant créé un malaise en ville, il dû bien vite la quitter pour se retrancher avec ses partisans à l'oratoire de Mellala, situé à quelques kilomètres de la ville.



Dessin: De Beylié

Palais Hammadite du XI<sup>ème</sup> siècle



© De Beylié

La Grande Mosquée de Béjaïa «supérieure en magnificence à tous les temples connus»



L'ordre almohade !!



Photo : N. Abderahim

Le Mihrab historique de la Mosquée Ibn Tûmart à Mellala (Béjaïa).

## La rencontre Ibn Tûmart - Abdelmoumen à Mellala

C'est à Mellala, petit village de la Kabylie de la Soummam, qu'Ibn Tûmart rencontra son futur général, `Abdelmoumen Ibn `Ali (qui lui succéda) et qu'il mis au point le plan de soulèvement des Almohades qui ébranla bien des trônes au Maghreb et en Andalousie.

Originaire de Nedroma, `Abdelmoumen était venu de Tlemcen, accompagné de son oncle Ya'lu. Il se dirigeait vers l'Orient en quête de science. La rencontre d'Ibn Tûmart et de `Abdelmoumen a quelque chose de miraculeux. Le récit que nous a laissé al-Baydaq est d'une émouvante grandeur. L'étudiant compris très vite qu'il avait trouvé à Mellala un maître dans le savoir, le rayonnement et la foi, qui le dispensait de continuer sa route vers l'Orient. Après un séjour de plusieurs mois, les deux hommes reprirent la route de l'Ouest pour rejoindre le village Igilliz au Sous, puis Tinnel ou Ibn Tûmart se proclama Mahdi en 1124.

Au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, les Almohades s'attaquent à l'al Andalus (1148) et au Maghreb central (Béjaïa, 1152). Ce n'est que vers 1160 que les Almohades réussirent à unifier tout le Maghreb et l'al Andalus.

Ibn Tûmart est l'auteur d'*al-Murshida* (celle qui dirige) qui a été édité par Goldziher (Fontana, Alger ? 1903). Ce Compendium théologique (opuscule religieux) a été probablement rédigé dès son retour d'Orient. Il s'agit de sa première réforme dogmatique. `Abdelmoumen a joué un grand rôle dans la diffusion de ce texte qui sera enseigné partout dans les mosquées et les écoles.



C'est à la Mosquée Ibn-Tûmart – Abu Zakariya Yahia de Mellala que le voyageur al-Abdari a rencontré Nasir ad-Din al-Mashdaly

## Ibn Tûmart et la langue berbère

La majorité des sources berbères de l'époque médiévale appartiennent à un fonds lié aux Almohades. En effet, le *mahdî* Ibn Tûmart était un penseur berbérophone dans un Maghreb éminemment plurilingue. De nombreuses études récentes tentent de dégager quelques traits de son « savoir » d'un point de vue historico-linguistique. Le Pr Meouak s'est penché sur la place du berbère dans l'historiographie maghrébine médiévale. Pour cela, il s'est concentré sur la pensée de 'Abd al-Rah:mân b. Khaldûn à propos des questions de la *'ujma* (« barbarisme ») et de la *rit:âna* (« baragouin »). Quant à Mehdi Ghouirgatte, il propose de revenir sur le problème posé par les phrases et mots berbères attribués à Ibn Tûmart. En effet, il considère que « la référence à Ibn Tûmart, base de l'almohadisme, permet à la langue berbère de se parer du prestige de langue du sacré et de la domination politique, susceptible, par conséquent, d'être écrit ».

En tout cas, les témoignages sont nombreux. Ibn Naqash, commentateur de la Murshida affirme que « *Wa kana ya'ti koul qawm bi lughatihum hata laqad ra'aytu lahu 'aqd bi lissan barbari wa bi al-masmudi* ». Quant à al-Baydaq, auteur du « *Kitâb akhbâr al-Mahdî Ibn Tûmart* », son texte « est riche en vocables et expressions berbères et arabes dialectales ».

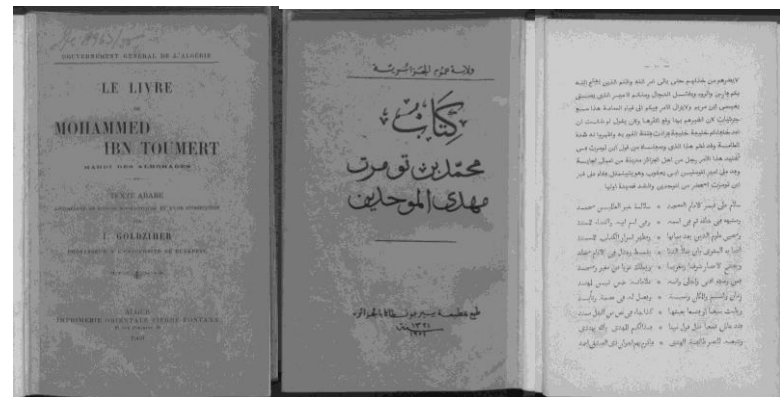


Dessin : A. Tabchouche

Oratoire de Mellala (Béjaïa) en 1117. Ibn-Tûmart présente à 'Abdelmouman son plan de fondation de l'Empire Almohade.



L'ordre almohade !!!



Dans le livre de I. Golziher, « introduction au livre d'Ibn Tûmart » (Alger, 1903), une *qasida* écrite par un poète de Béjaïa : « paix et salut à la tombe de l'éclaireur »

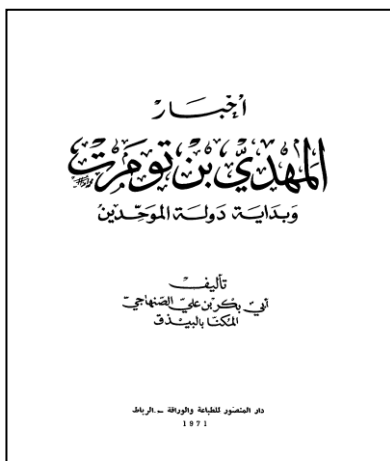
## Les Almohades (Doctrine, état)

Le Maghreb a été une terre propice à la naissance et au développement de mouvements politico-religieux en rupture avec l'islam prôné par les califes omeyyades et abbassides. L'ordre almohade voulait en finir une fois pour toutes avec le temps du dévoiement du « message vrai » délivré par le Prophète de l'islam. Ibn Tûmart élaborait une nouvelle doctrine, en établissant un syncrétisme entre les différentes écoles jurisprudentielles sunnites, mais également entre les diverses obédiences qui scindaient Dâr al-islâm entre sunnisme, chiisme et kharijisme. Pour lui, le retour à l'unicité divine ou at-tawhîd était une condition sine qua non pour l'avènement d'une ère nouvelle. De ce credo ainsi affiché, on tira, à une date qui reste indéterminée, le nom de *Muwahhidûn* «Almohades», terme ayant une valeur programmatique et propagandiste.

L'objectif était la réalisation d'une société en total accord avec le message muhammadien. L'action du fondateur du mouvement almohade était basée sur le précepte coranique de « prescrire le bien et prohiber le mal (*al-amr bi-l-ma'rûf wa n-nahy 'an al-munkar*) ».



Cette plaque est le seul souvenir d'une rencontre organisée du 22 au 24 avril 1987



Le témoignage d'al Baydaq, élève et compagnon d'Ibn Tûmart, permet d'avoir une idée précise de son séjour à Béjaïa et à Mellala

## Les sciences et les lettres à l'époque des Almohades

Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est à l'époque Almohade que les lettres et les sciences se sont le plus développées (le philosophe et médecin andalou Ibn Rushd – Averroès à Marrakech, le mathématicien italien Léonardo Fibonacci de Pise à Béjaia,...). Et le passage sous administration Almohade de Béjaia à partir de 1152 renforce sa position de pôle économique, intellectuel et religieux malgré la perte de l'indépendance politique. Ainsi, le traité de paix signé avec Pise en 1186 cite la ville parmi les ports où les chrétiens peuvent commercer.

Sidi Yahya Abu Zakariya Zwawi (mort en 1215) a été contemporain de ceux qu'on a qualifié de « Princes de la Sciences » (Sidi Boumedienne, Abdelhak al-Ishbili, Abu Hamid al-Masili), à l'époque où la Cité de Béjaia était devenu l'un des centres culturels et scientifiques les plus dynamiques du Maghreb (fin du 12<sup>ème</sup> siècle). La ville était un centre d'enseignement supérieur. Plusieurs centaines d'étudiants (dont beaucoup d'européens) se pressaient dans les écoles et les mosquées où enseignaient théologiens, juristes, philosophes et savants parmi les plus réputés du monde musulman. Cette cité avait notamment la particularité importante d'être un point de « passage obligé ». En fait, plus qu'un lieu de passage, elle apparaissait comme un lieu de rencontres. Citons ici un autre contemporain à Bougie: le célèbre mathématicien italien Léonardo Fibonacci (1170 -1240) qui s'y était initié au système de numération, aux méthodes de calcul et aux techniques commerciales des pays de l'Islam.

Evoquons enfin le séjour du métaphysicien andalou Ibn 'Arabi (597h./1201). La vision qu'il eu dans cette ville est rapportée dans les *Futuhat* : "Une nuit, je me vis en conjonction avec toutes les étoiles du ciel ; j'étais uni à chacune avec une grande joie spirituelle ". Après avoir été uni aux astres, les lettres de l'alphabet lui furent données en mariage spirituel.

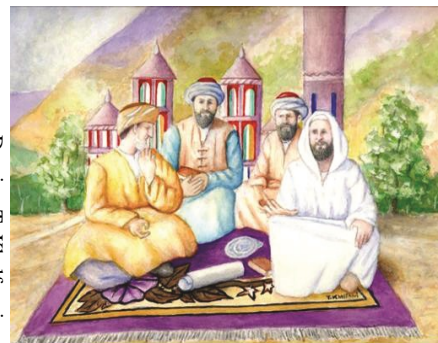


Maimonide (à Fès en 1160)



C'est à la demande du Sultan Almohade de Marrakech que le célèbre savant andalou Ibn Rushd (Averroès) a initié son commentaire d'Aristote

http://www



Dessin : T. Khalifaoui

Séance de consultation des Princes de la Science : De droite à gauche, Sidi Boumedienne, Abu Hamid as- Saghir, Abd al-Haq al-Ishbili et Ibn Hammad

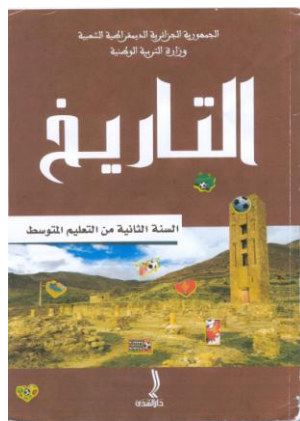


© Atelier GEHIMAB

Un contemporain de Yahya Zwawi à Bougie : le célèbre mathématicien italien Léonardo Fibonacci (1170 – 1240). C'est à partir de cette ville qu'il a popularisé les chiffres arabes en Europe



La Murshida, texte dogmatique d'Ibn Toumert, était enseigné au Maghreb. Ici, le Sharh d'Ibn Naqash



Une leçon complète sur Ibn Tûmart et les Almohades figure dans le livre d'histoire de Collège (2<sup>ème</sup> année moyenne)

## Les Almohades aujourd'hui

Au début et au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Ibn Tûmart et les Almohades furent présentés comme des unificateurs du Maghreb ainsi que des réformistes. L'époque almohade fut alors considérée comme un âge d'or du passé nord-africain. Parmi les textes officiels de l'Algérie post-indépendante, si Ibn Tûmart et les Almohades ne figurent ni dans la Charte d'Alger de 1964 ni dans la Charte nationale de 1976, ils y firent leur entrée à l'occasion de la Charte nationale de 1986 où l'Etat almohade fut présenté en unificateur du Maghreb. Par ailleurs, dans une société algérienne dont la Constitution définit, depuis 1996, les composantes fondamentales du pays par l'islam, l'arabité et l'amazighité, la période almohade intéresse particulièrement les rapports entre les trois éléments de ce triptyque identitaire, et ce en raison de la pratique, en contexte islamique, des langues amazighe et arabe par Ibn Tûmart et les Almohades dans une Afrique du Nord unifiée.



Monnaies almohades

## Le 900<sup>ème</sup> anniversaire (1118 – 2018)

Pour la première fois, une manifestation scientifique spécialisée sera consacré exclusivement à Ibn Tûmart et aux Almohades. Tous les aspects seront analysés : historique, religieux, juridique, anthropologique, linguistique, philosophique, spirituel, archéologique, architectural, ...

Au programme de cette célébration : un colloque international (16 conférences spécialisées et une table ronde), une exposition originale, un circuit historique (qui va nous mener au Mihrab de Mellala, puis à travers les sites historiques en rapport avec les Almohades), la générale de la pièce de théâtre « *Assafou el Mahdi Ibn Tûmart* » (production Théâtre Régional de Béjaia, metteur en scène : Omar Fetmouche) et un concert de musique exceptionnel (la chanteuse chleuh du Sous marocain Siham Alhyane, le compositeur chleuh Hafid Kourday, en duo avec l'orchestre féminin Ahbab Cheikh Sadek el-Bedjaoui.



Le Collège Ibn Tûmart (ex : Ecole Louis Maudet)



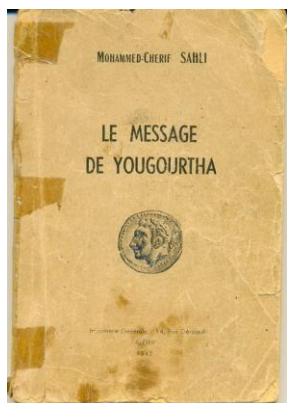
Le Collège `Abdelmoumen Béjaia a été baptisé en 1964 (commission : inspection d'Académie, APC, Moudjahidine)



Ibn Tûmart et le mouvement national. Ici, un article de Mohand Chérif Sahli (1952)



Mohand Chérif Sahli avec le président Chinois Chou en Lai



### Ibn Tûmart, les Almohades et le Mouvement National

De nombreux intellectuels, acteurs du Mouvement national, ont considéré qu'Ibn Tûmart et les Almohades étaient des unificateurs du Maghreb ainsi que des réformistes. C'est le cas de Tewfik El-Madani ou bien Mohamed-Chérif Sahli. De même, Malek Bennabi forgea ses concepts d'homme post-almohadien et de colonisabilité.

Ainsi, dans le « *Message de Jughurta* », Mohamed Chérif Sahli considère que « l'unité du Maghreb se présente sous un double aspect : solidarité des trois pays du Maghreb et, à l'intérieur de chaque pays, unité du mouvement national ». A l'époque de la Numidie, le grand rêve de Massinissa et l'effort désespéré de Jughurta n'eurent aucune suite. Mais 12 siècles plus tard, grâce à l'Islam, l'unité du Maghreb allait trouver son expression grandiose dans l'empire des Almohades.

### Pour en savoir plus

- Aïssani D. et Hachi S., *Béjaia, Centre de Transmission du Savoir*, CNRPAH Editions, Alger 2007, 180 pages.
- Al-Baydaq, *Kitab Akhbar el Mahdi Ibn Tumart wa bidayat el Dawal el Muwahidiya*. Dar el Mansour, Rabat, 1971.
- Mohamed Ali Zerkane, *Ibn Tûmart Yaltaqi bi `Abdelmoume nfi Bijaya qabl Fathuha mi Qabl al-Muwahidin*... In the Book « *Béjaia et sa Région à Travers les Siècles* », Gehimab Ed., Béjaia, 1997, pp.47 et suivantes
- Gehimab's Association, *Sidi Yahya Abu Zakariya Zwawi*, Compte Rendus, Journée d'Etudes, Bibliothèque Casbah, Béjaia, Juillet 2010 (et Village de Chouatra, Août 2010).
- Bourouiba R., *Iqamat Ibn Tûmart fi Bijaya wa Mellala*, Revue *al-Assala* (numéro spécial, à l'occasion du 8<sup>ème</sup> séminaire sur la pensée islamique), 1974, pp. 233 - 240 .
- Kaâk Othmane (1974) *Les Bougiotes Amazighs, Andalous et Siciliens et leur rôle éminent dans une civilisation embrassant les deux rives de la Méditerranée pendant quatre siècles*. Actes du Séminaire sur la Pensée Islamique, Béjaia, pp. 17 – 40.
- Ibn Tûmart, « *al-Muwatta* », *al-Murshida* « (Sharh d'Ibn Naqash), *Aqida - `Azû Man Yatleb*
- Sahli Mohand Chérif, *L'éclaireur : Mohamed Ibn Tûmart*, In « *Le Jeune Musulman* », n° 9, 1952, pp.1-2 (voir également : « *Le Message de Yougourta* », Imprimerie Générale, Alger, 1947.